

Chronique

nov. 2013 - nov. 2014



Abbaye St Louis du Temple
Limon 91430 Vauhalla

Nous ouvrons toujours l'année liturgique par la Nuit de la Bible, qui, en cette année 2013, devient « les 12 heures de la Bible », de midi à minuit, ce qui nous permet de participer plus facilement à quelques activités. Avec le groupe nous chantons l'office de Complies, un peu amplifié avec une homélie du pasteur Fournier, qui dessert la paroisse saint Marc de Massy. Le pasteur reviendra en septembre nous parler un peu de son parcours personnel et de sa paroisse.

Pour le premier dimanche de l'Avent, Mère Abbessse a exposé dans l'église des reproductions de crèches anciennes et, après l'Eucharistie, elle propose aux fidèles l'histoire des crèches au cours des siècles. Il y en a de toutes sortes : sculptées, peintes, de très simples ou très savantes comme celle située au bord de la mer où, lorsque le canon d'un navire tonne, le Petit Jésus se réveille - mais ce n'est peut-être pas très historique !

Un des sujets favoris de Mère Abbessse, c'est sainte Gertrude d'Helfta, et elle « milite » pour que celle-ci soit reconnue Docteur de l'Église. Le Père Abbé de Cîteaux est lui aussi un fervent ami de cette grande sainte. Sœur Valérie Marie en séjour dans son monastère au moment d'une session sur cette moniale, peut en témoigner.

Nous recevons pour quelques jours de repos un archevêque de Côte d'Ivoire, Monseigneur Dadie, envoyé par Monseigneur Daucourt. Avant son départ, il vient à l'office de Tierce nous remercier et nous dire quelques mots de son ministère.

Monseigneur Speich, le frère de Sœur André, lui succède : il se prépare à rejoindre son poste de Nonce Apostolique au Ghana. Il nous parle un peu de ce pays sur lequel il s'est bien documenté et qu'il va rejoindre en janvier prochain.

Le 18 décembre, Sœur Mireille apprend le décès subit de son Papa. Nous l'accompagnons de notre prière.

Depuis quelques années, notre messe de la nuit de Noël n'est plus à minuit mais à 20h 30, l'office qui suit nous amène aux environs de minuit. Sœur Anne Sabine offre à la quinzaine de personnes qui y ont assisté un bon chocolat chaud au parloir, pendant que nous buvons le nôtre au réfectoire.

Nous commençons l'année 2014 en fêtant le jubilé de 60 ans de profession de Sœur Françoise. Monseigneur Lafont, son frère, n'a pas pu venir de Cayenne, mais ses autres frères et sœurs l'entourent ; la génération suivante est limitée à ses neveux prêtres qui concélébrèrent et à quelques nièces.

Nous installons « skype » sur un ordinateur, système qui permet de voir, entendre et parler à un interlocuteur à l'autre bout de la terre. Mère Abbessse en avait besoin pour une réunion où devait intervenir un moine d'En-Calcat qui ne pouvait venir à Paris. Nous installons Sœur Françoise devant l'ordinateur pour qu'elle puisse parler et voir son frère à Cayenne. Si Monseigneur Lafont semble très content, sa sœur est plutôt étonnée !

Notre aumônier, le Père Michel, quand il était au Mesnil-Saint-Loup, s'était lié d'amitié avec une communauté orthodoxe proche, à Bussy-en-Othe. La supérieure, Mère Olga, vient de décéder. Pour l'installation de la nouvelle higoumène, le Père Michel emmène, le 5 janvier, Mère Abbessse à Bussy, afin de créer des liens avec cette communauté. L'accueil est chaleureux. La cérémonie est longue car en même temps une nouvelle moniale y fait profession ; on est souvent debout, mais, dit Mère Abbessse, on ne s'en aperçoit pas. À ceux qui ne communient pas, on apporte un morceau de pain béni et une coupelle de vin chaud. Au déjeuner, Mère Abbessse se retrouve à côté d'une sœur qui connaît notre monastère. Elle était à Limours, pas très loin de chez nous, où l'église orthodoxe roumaine a son siège. Nous sommes plutôt en relation avec les sœurs orthodoxes de Solan. Quand elles viennent dans la région parisienne vendre leurs produits, elles logent chez nous et profitent, après une journée « de foire », du calme de l'Office de Complies !

Nous accueillons le Curé de Chantilly, ami de Sœur Andrée : avec une laïque qui en a eu l'intuition, il a initié un groupe de prière dédié aux enfants maltraités et aux adultes maltraitants. Nous retrouvons avec plaisir le Père Michel Fournier, eudiste, revenu dans le diocèse. Il se prépare à faire un séjour en Chine. Il s'y rend depuis qu'il a rencontré une religieuse chinoise venue faire des études en France, elle lui sert d'interprète et montre un courage extraordinaire en face de la police. Le Père n'a pas le droit de prêcher ou de parler en public. Il est en admiration devant ces chrétiens ; il reviendra nous en parler.

Nous recevons pour la seconde fois un prêtre du diocèse d'Orléans qui se prépare à fêter le 70^{ème} anniversaire de son ordination sacerdotale. Il est encore très actif. Au cours de l'année, nous recevons aussi quelques communautés nouvelles : le Verbe de Vie, les Serviteurs de l'Évangile, ou Shalom, groupe originaire du Brésil et installé à Massy.

Nous apprenons avec tristesse la mort du Père Pelloquin. C'était un spécialiste des saintes Félicité et Perpétue, martyres d'Afrique. Il fut curé de Vierzon qui possède des reliques de ces saintes. Il avait fondé une association très active avec qui nous

sommes en relation car notre monastère possède aussi des reliquaires de ces saintes ; ils viennent du monastère de Sainte Perpétue à Aix-en-Provence. Ce monastère a disparu à la Révolution, mais une des religieuses, Mère Victime Pin, qui fit profession en 1789 à la veille de la Révolution, a apporté en 1817, au Temple, les reliquaires que son monastère conservait ; elle fut notre seconde Prieure.

Un autre prêtre nous quittera en juillet : le Père Michel Doiteau. Il était moine du prieuré bénédictin de Saint Lambert des Bois auprès de Port-Royal des Champs et il fut longtemps curé de la paroisse. C'est une occasion de revoir le Père Jacques, dernier frère de ce prieuré, il a rejoint les moines de Croixrault.

Le Père Abbé Étienne de Saint Benoît-sur-Loire revient en ce mois de février. Il y a plus d'un an que nous ne l'avions pas vu. Autre visite, celle des sœurs de la prison de Fleury-Mérogis, avec Sœur Conchita, Prieure Générale, que nous connaissons bien.



Nous avons aussi une belle conférence du Pasteur Joly sur les 500 ans de la Réformation, date qui n'est pas l'objet d'une fête mais d'une commémoration, précise-t-il. Le Père Vidal nous entretient au long de l'année du ministère pétrinien, bonne façon de mieux comprendre et apprécier l'action de notre Pape François. Quant au Père Doré, il nous promène au Paradis en nous présentant les écrits inter-testamentaires, en particulier avec Hénoch et Baruch.

Les Bénédictines du Saint Sacrement ont organisé aux Bernardins un colloque sur leur fondatrice, Mère Mectilde du Saint Sacrement. Sœur Marie Christine et Sœur Mireille y représentent la communauté. Nous avons été bénédictines du Saint Sacrement pendant plus de 100 ans, et nous en rendons grâce à Dieu.

Les élections municipales nous occupent : le Maire a démissionné en décembre, c'est à dire plus de trois mois avant les nouvelles élections de mars, il faut donc élire un nouveau maire, et par conséquent un conseiller municipal, parce que le conseil doit être au complet pour élire le maire. Cela nous vaut deux tours de scrutin et en mars, encore deux tours car il y a trois listes en présence, que la proportionnelle fera se retrouver au conseil municipal. Leurs représentants sont venus, chacun leur tour, nous exposer leur programme. Les élections européennes seront plus discrètes malgré la pléthore de listes.

Depuis février, nous avons un nouvel ouvrier pour l'entretien de la maison. Le précédent, Adam, un polonais arrivé en 1981, était malade depuis presque deux ans. Comme il ne pouvait reprendre son travail, nous avons dû procéder à son licenciement, ce qui n'est pas une procédure simple, avant d'embaucher Valérii, qui est moldave. C'est un bon travailleur : heureusement, car il y a beaucoup de choses qui attendaient !

L'hiver 2013 nous apporte quelques désagréments : des jeunes ont investi la tour puis la grange pour y faire la fête. Après quelques parties de cache-cache, les gendarmes ont fini par les prendre. Très désagréable aussi, le vol de la caisse, pendant le repas du soir. Un ou deux individus se sont introduits dans l'abbaye ; ils ont forcé (avec ses ciseaux!) le bureau de Sœur Claire-Marie et ont emporté les billets, ils ont

laissé les pièces ! Sœur Anne-Sabine en avait vu un et l'avait expulsé mais sans doute un second était-il resté caché.

L'automne 2014 nous apportera un autre désagrément qui va devenir récurrent : depuis deux ans les perruches envahissent notre région. L'année dernière, année à pommes, elles n'y ont pas touché, aussi nous ne nous sommes pas méfiées et cette année il ne reste même pas une pomme par sœur au fruitier. Il n'y avait pas beaucoup de pommes, mais enfin....

Pour les 10 ans de l'Association des Étangs et Rigoles du Plateau de Saclay, ADER, les 25 ans du Syndicat d'Initiative, SI, les 35 ans de l'Association « Vivre à Vauhallan », VIVA, nous accueillons dans nos locaux, le 8 mars, une belle exposition de grandes photos (prises au dessus de l'abbaye et des environs), qui illustrent l'histoire des rigoles du Plateau de Saclay, ouvrage d'art réalisé sous Louis XIV pour alimenter en eau les jardins de son parc de Versailles. L'ingénieur Gobert a creusé cinq « montagnes », dit-il, et enjambé les vallées qui traversent le plateau pour alimenter les fontaines du parc. L'aqueduc de Buc est plus long que le célèbre Pont du Gard et ce qu'on appelle « la ligne des puits » se trouve à environ onze mètres sous terre et on peut s'y tenir debout. Les rigoles aboutissent aux étangs de Saclay, l'étang, dit « neuf », date de cette époque, et de là, elles descendent sur Versailles ; il n'y a que 3, 25 mètres de dénivelé.



Des routes ont malheureusement coupé le circuit, mais on a commencé à le remettre en état, car Versailles paie cher l'eau de son parc. Ce travail, colossal et admirable, a, en outre, assaini le sol plutôt marécageux et a fait du plateau de Saclay une des meilleures terres de l'Europe. La rigole qui serpente auprès de l'abbaye est à l'air libre et son parcours est balisé de loin en loin par des bornes sur lesquels sont gravés des fleurs de lys.

Pendant le Carême, le Père Marc Doucet, de l'abbaye de Belloc, nous prêche une belle retraite. Cela fait toujours du bien de se retremper dans les Écritures et la Règle de St Benoît. Quelques jours auparavant, sans doute pour nous préparer, nous avons une session avec Madame Marie Maquaire, pour nous apprendre à gérer nos relations. Avec de grandes écharpes dont nous tenons un bout tandis que notre interlocuteur tient l'autre, elle nous fait réaliser que nous ne tenons que ce bout sur lequel nous pouvons agir, et notre vis-à-vis n'a que le sien. Elle a aussi toute une panoplie d'objets jolis et agréables et d'autres moins plaisants sinon repoussants que nous sommes invitées à choisir selon notre état d'esprit. Nous avons bien ri et bien appris.

Le premier avril, nous fêtons les 90 ans de Sœur Simone, qui, l'après-midi, les fête avec sa sœur jumelle ; quel poisson d'avril pour le papa, il y a 90 ans !



La Semaine Sainte et celle de la Résurrection du Seigneur sont suffisamment chargées, il n'y a guère de place pour autre chose.

Sœur Marie-Emmanuelle nous revient, provisoirement, de la Martinière où elle avait dû faire encore un séjour. En effet comme les plaques et vis de sa jambe lui faisaient mal, les médecins ont décidé de les lui enlever. Puis un jour sa canne a dérapé, la cassure s'est refaite ; ensuite on s'est aperçu que l'autre jambe commençait à se fendre. Chaque opération demande une rééducation qui se fait en maison spécialisée, heureusement toute proche, à la Martinière. Ainsi le 11 juillet, en l'honneur de Saint Benoît, trois sœurs partent après le déjeuner pour prendre le café avec elle. Elle nous reviendra, espérons définitivement, le 27 septembre.

Depuis quelques mois Sœur Louise Marie, notre fidèle sœur de la porterie, n'est pas très bien, le décès de son « petit » frère Claude au début d'avril l'a beaucoup affectée ; une nuit elle nous donne des inquiétudes, et le docteur diagnostique un AVC ; on l'hospitalise, mais comme elle est devenue très dépendante, il faut, à la sortie de l'hôpital, la diriger sur l'EHPAD de Quincy où une place s'est libérée. Elle y retrouve Sœur Anne et Sœur Mechtilde. Elle est bien entourée et stimulée, et nous allons la visiter presque chaque semaine !

Sœur Gabriel-Marie, de la Congrégation des sœurs de Notre Dame de Sion, vient en retraite-repos chez nous pendant quelques semaines. Avant de nous quitter, elle nous montre les images qu'elle réalise avec de la cire et ... un petit fer à repasser ! Nous admirons la finesse du dessin, c'est étonnant !



Tous les trois ans, le SDM, Service Des Moniales, tient son assemblée générale. Mère Abbessse se rend au Foyer de Charité de Poissy où l'assemblée se tiendra pour préparer la rencontre avec le Bureau. Elle y retourne donc pour l'assemblée elle-même qui fête son 40^{ème} anniversaire. La première réunion s'était déroulée à Poissy également. À cette époque, les moniales ne se connaissaient pas, osaient à peine se parler, restaient surtout avec celles de leur Ordre, elles n'avaient récité qu'un office en commun, Complies... Les temps ont bien changé !

Le 13 juin a lieu l'inhumation de Mademoiselle Mallebay ; elle était la sœur de notre Sœur Solange, décédée en 2007, et avait été notre hôte de nombreuses années, depuis sa retraite. Mais elle était une habituée du monastère depuis très longtemps : petite fille, elle venait Rue Monsieur à Paris voir sa tante, Mère Mechtilde Mallebay, notre première abbessse. Elle a été, dès les commencements du Secours Catholique, la secrétaire dévouée de son fondateur, Monseigneur Rodhain. Des membres de cet organisme s'étaient joints à nous et à ses neveux pour l'accompagner au cimetière.

Le mois de juin est traditionnellement celui des examens, et voilà les étudiantes et étudiants du STIM (Studium Théologique Inter Monastères) qui occupent tous les bâtiments d'accueil. Nous dînons un soir avec eux et leurs professeurs.

Des sœurs aussi vont en session : Sœur Anne-Sabine, qui a remplacé Sœur Marie-Claude comme maîtresse des novices, part avec Sœur Catherine en sessions internoviciats à Hurtebise puis à Pradines.

Sœur Claire-Elisabeth, qui se spécialise dans l'étude du Père Maurice Zundel (qui fut quelques années notre aumônier rue Monsieur), participe à une rencontre à Roc Estello, où on lui a demandé une communication. Elle en profite pour découvrir Jouques. Elle a aussi, à la demande du Père Bruno Marin, président de la Congrégation de Subiaco, organisé une session pour jeunes profès à Montserrat en Espagne, fin septembre, « Travail et vie spirituelle ». Le voyage est un peu difficile, en raison de la grève des pilotes d'Air France ! Nous regardons un DVD de ce site magnifique.

Sœur Raphaëlle va avec quelques oblats à leur réunion annuelle, cette année chez les trappistes de Bellefontaine. Et Sœur Claire-Marie, après une session de grégorien à Solesmes, enchaîne une autre session chez les cisterciennes des Gardes avec le groupe de chantres dont elle fait partie.

Pendant le mois de juillet, Sœur Claire-Elisabeth a proposé des stages « reliure et spiritualité ». Le premier rassemble trois personnes, le second, deux. L'un des participants, professeur, nous montre des photos d'un orphelinat en Afrique que son école soutient.



Il y a, non loin du monastère, une communauté de l'Arche de Jean Vanier, Aigrefoin. Ils sont rassemblés en maisonnées, chacune d'environ huit personnes avec un handicap, et cinq assistants ; en juillet, nous avons invité le foyer Magnificat à passer la journée au monastère. Ils arrivent pour l'Eucharistie où deux d'entre eux sont servants. Quelques sœurs vont partager leur repas. L'après-midi, après une promenade

dans le parc, nous goûtons : chacun se présente. A la fin l'un d'eux - un des servants du matin - demande la parole et avec beaucoup de conviction, nous remercie de notre accueil. C'était spontané et émouvant. Après avoir pris des photos qui paraîtront dans leur prochain bulletin, on se sépare, avec de grands adieux. En octobre, ce sera la rencontre traditionnelle et fort attendue de part et d'autre avec la communauté Foi et Lumière Notre-Dame du Sourire.

Fin juillet, nous rencontrons le Père Daveau. C'était le desservant de nos paroisses Bièvres-Igny-Vauhallan. Il célèbre l'Eucharistie, et, après le déjeuner, nous prenons le café avec lui. Il est nommé dans le sud du diocèse dans un milieu rural qu'il ne connaît pas : jusqu'à présent, il était toujours en ville ; même si nous sommes un village, les habitants ne sont pas vraiment des ruraux ; les cultivateurs se comptent sur les doigts d'une main.

Le Docteur Philippe Rodet, quant à lui, parle à la communauté du stress et de la manière de le gérer en développant des moyens de s'en protéger.

Mais c'est aussi l'année Saint Louis !

On fête, en 2014, le huit-centième anniversaire de sa naissance et de son baptême. Notre monastère étant sous son patronage, cela va nous valoir quelques festivités ! En mars, le diocèse de Versailles a organisé un colloque à Poissy, lieu de la naissance et du baptême de saint « Louis de Poissy ». Quelques sœurs y participent et visitent la collégiale. Mère Abbesse pourra aussi la voir puisque la réunion du SDM est au Foyer de Charité de Poissy.

Comme entrée en matière, les lectures du réfectoire vont nous instruire. Si nous avons reculé devant le gros livre de Jacques Le Goff, ceux de Régine Pernoud font tout-à-fait l'affaire. Au chapitre, les petits mots de Mère Abbesse sont inspirés par les écrits du saint roi.

Pour l'anniversaire de sa naissance et de son baptême, le même jour, 25 avril 1214, nous avons proposé une journée « Saint Louis » au monastère, le dimanche 27 avril, avec un exposé de Soeur Florence-Gabriel sur l'art du vitrail au XIII^{ème} siècle, un atelier de dessin sur saint Louis, qui restera ouvert toute l'année (des enfants, des adultes ainsi que les membres du foyer Magnificat de l'Arche y participeront). Les dessins seront exposés pour la saint Louis, le 25 août. Ce 27 avril, Mère Abbesse proposait une conférence « Saint Louis, pour l'amour de Dieu et du prochain » où elle rapproche le chapitre IV de la règle de saint Benoît, « les instruments des bonnes œuvres » avec la manière d'être de saint Louis. Le Père Loïc Bellan, du diocèse de Versailles, participe en actualisant le propos. Une bonne discussion s'engage ensuite avec les assistants.

Nous sommes depuis longtemps invitées par le curé de sainte Élisabeth de Hongrie à visiter sa paroisse à Paris. Son église est presque en face du square du Temple, lieu de nos origines. Le square a remplacé notre monastère. La pièce d'eau est le seul vestige de cette époque. L'abbé Snoëk accueille le 12 juin cinq sœurs qui viennent vénérer les reliques de saint Louis et de la bienheureuse Isabelle de France, chanter la Messe et les Vêpres. Il est revêtu d'une chasuble du temps de saint Louis, prêtée par la collégiale de Poissy. Après un déjeuner très sympathique, une historienne fait visiter le quartier et l'église au petit groupe.

Le 28 juin, nous vivons à l'abbaye une autre journée. Nous proposons à nos amis une promenade le long de la rigole domaniale avec arrêt aux bornes fleurdelisées. Les bornes datent de Louis XIV, lointain descendant du saint roi, mais les fleurs de lys étaient déjà le symbole de la royauté en son temps. Nos voisins et amis, Mr et Mme Delattre, présentent d'abord avec enthousiasme l'histoire et le cheminement de ces rigoles. Puis le groupe part en pèlerinage. A chaque station, Mère Abbesse lit un texte qui évoque un épisode de la vie de notre saint patron. La pluie fait son apparition sur le chemin du retour, mais nous prenons le temps de finir le parcours tel que prévu, et un bon goûter vient ensuite récompenser notre persévérance.

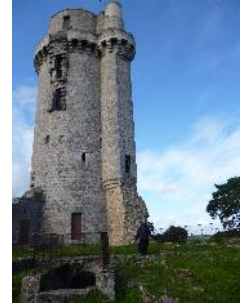
Dimanche 29 juin, conférence de Michel Cool et dédicace de son livre « Prier 15 jours avec saint Louis ».

Le 18 août, nous recevons le Père Eric Courtois, curé de Poissy ; il concélébre l'Eucharistie, et, l'après-midi, nous avons une bonne rencontre avec lui.



Le point d'orgue de cette année saint Louis se situe au moment de sa fête. Le samedi 23 août, nous avons organisé un « pèlerinage sur les pas de saint Louis en Essonne ». Une dizaine de sœurs de Limon, deux sœurs de Jouques et une cinquantaine de personnes intéressées s'embarquent dans un car qui nous conduit d'abord à la tour de Montlhéry, où Louis IX enfant dût se

réfugier pour fuir des barons qui voulaient l'enlever : le bon peuple de Paris vint le délivrer ! L'Architecte des Bâtiments de France nous y accueille et nous présente le site : du château fortifié, il ne reste que les soubassements de quelques tours et la tour principale que l'on voit de très loin et au haut de laquelle on embrasse presque toute l'Essonne.



Toute proche est la basilique de Longpont dont le recteur, le Père Gatineau, un historien passionné et passionnant, accompagne notre groupe. C'est lui qui a organisé la journée et ses étapes. Il nous présente la basilique dédiée à Notre Dame et qui possède un des plus importants reliquaires de France. Après l'Eucharistie, il nous ouvre la salle paroissiale où nous pique-niquons ensemble.

Ensuite, départ pour Étampes et la collégiale Notre Dame, le Père nous présente l'église et nous fait descendre à la crypte où nous lisons la lettre de saint Louis à son fils. En suivant la Nationale 20, on aperçoit presque tout le temps des habitations ou des zones industrielles.



Le chemin du retour nous emmène vers Dourdan où saint Louis fit plusieurs séjours ; c'est d'abord la pleine Beauce avec des champs à perte de vue. Mais bientôt nous entrons dans le Hurepoix, le paysage change avec beaucoup de bois. Dourdan, notre dernier arrêt, est en lisière d'une très belle forêt qui rejoint celle de Rambouillet. À Dourdan comme à Montlhéry, les rues ont quelques siècles et il faut beaucoup d'habileté au chauffeur pour tourner dans ces voies étroites. À Dourdan, où saint Louis est venu souvent, nous visitons le château ; il y a un beau musée et une tour moins haute que celle de Montlhéry, où des courageux et courageuses grimpent pour admirer le point de vue. Le Père Gatineau pendant tout le trajet nous présente les lieux et les églises devant lesquels nous passons. Enfin, à 18 heures bien sonnées, nous sommes de retour au monastère !



Le lendemain, dimanche 24, un peintre, Mr Souchon, ami du monastère, présente une exposition de tableaux qui déclinent le thème de la couronne d'épines. Une trentaine de personnes sont présentes pour l'inauguration ; l'après-midi, des animations sont proposées : un jeu de l'oie sur la vie de saint Louis, composé par Mère Abbessse, a du succès. Sœur Claire-Elisabeth fait une conférence sur le livre au XIII^{ème} siècle. Tous les dessins réalisés pendant l'année par des enfants ou des moins jeunes sont exposés.



Enfin le lendemain, 25 août, fête liturgique de saint Louis, nous avons invités Monseigneur Herbulot, notre évêque émérite. C'est le directeur du Centre Desfontaines de Quincy, où il réside maintenant, qui l'amène et le ramènera, avec Sœur Anne qui est déjà parmi nous pour ces fêtes. Monseigneur Herbulot préside l'Eucharistie avec le Père Doré, notre ami et conférencier bibliste, et le Père Jean-Claude, notre aumônier d'été, originaire de la République démocratique du Congo ; Mr Dovèze, diacre permanent et ami du monastère est là avec son épouse, et aussi le Pasteur Joly.

Ils déjeunent tous au réfectoire ainsi que des religieuses : nos voisines, les « sœurs de Notre Dame d'Afrique », de Verrières le Buisson, Sœur Monique, « sœur de Notre Dame » et trois « sœurs de Saint Louis » que nous fêtons tout particulièrement.

Nous prenons le café en salle de communauté où Monseigneur Herbulot égrène ses souvenirs ; il nous fait bien rire quand il nous raconte que quelquefois on lui demande s'il connaît la cathédrale d'Évry (qu'il a fait construire !). Il nous émeut en nous parlant de Mère Flavie, notre ancienne abbesse, qu'il venait parfois consulter dans des situations délicates. À 89 ans, il est vraiment en forme. Il va fêter, le 6 septembre, 40 ans d'ordination épiscopale, en même temps que Monseigneur Dubost notre évêque qui, lui, a 25 ans d'épiscopat. Nous sommes invitées !

Et pendant ce temps Monseigneur Malbois, qui fut le premier évêque de ce diocèse, approche de ses 99 ans et 53 ans d'épiscopat. Quelques sœurs représentent donc la communauté en ce 6 septembre à la cathédrale. On célèbre saint Corbinien, son patron : Originaire de notre diocèse, il fut le premier évêque de Freising-Münich, dont une bonne délégation est traditionnellement présente à cette occasion. Les lectures sont en allemand et en français, et le Cardinal Marx donne la bénédiction finale. Après le verre de l'amitié qui permet de saluer les nombreux évêques, prêtres et amis présents, nous regagnons le monastère à l'heure des vigiles.

La dernière manifestation de l'année saint Louis est une visite à la collégiale de Poissy, où nous sommes invitées par le Père Courtois. Il fallait choisir un jour sans trop de pèlerinages car ils ont été très nombreux cette année. Le 7 novembre, quatre sœurs, sous la direction du Père Courtois, font le pèlerinage à l'intérieur de la collégiale où des panneaux, et des tableaux en playmobil réalisés par les élèves de l'école Blanche de Castille, retracent les grands moments de la vie de saint Louis. A l'issue du parcours, elles se verront remettre la crédenciale du pèlerin dûment tamponnée. Le retour s'effectue par Saint Germain en Laye pour voir la première « Sainte Chapelle » qui a accueilli les reliques de la Passion pendant la construction de celle de Paris.

Pendant l'été, nous avons reçu le Père José Hervé. Il a fait partie des « jeunes de Limon », un groupe fondé par Sœur Bénédicte quand elle était responsable de l'accueil en 1978. Ils sont maintenant parents de jeunes adultes, mais continuent de se réunir une fois par an dans un monastère ; cette année, c'était à Limon. Le Père José a quitté Point-Cœur et il reste au Honduras où il est incardiné depuis son ordination ; il y continue son apostolat.

Une semaine par mois environ, Sœur Marie-Pascale, est venue du monastère de Saint-Thierry, apprendre la reliure avant de retourner au Vietnam. A son dernier séjour, elle nous présente, dans son habit de bénédictine vietnamienne, une prière dansée et gestuée très belle. Sœur Catherine-Marie, du monastère de Jouques, est venue aussi passer une année à Limon, nous rendant de multiples services.

Nous avons fait connaissance avec des sœurs de communautés nouvelles : deux petites « sœurs dominicaines de l'Agneau ». Elles sont régulièrement envoyées deux

par deux en mission ; alors, elles mendient leur nourriture, souvent auprès des pauvres : c'est un moyen d'évangéliser et de permettre aux pauvres de donner aussi. Ensuite, c'est une « Sœur de la Nouvelle Alliance », venue en stage à la reliure, qui nous présente sa communauté, à côté du sanctuaire de Notre-Dame de Montligeon ; elles participent à l'accueil des pèlerins. Les sœurs s'inspirent de la spiritualité de sainte Gemma Galgani et de saint Paul de la Croix. Leur robe est couleur blé et le scapulaire, lie de vin, symbole de l'Eucharistie, nouvelle alliance.

Comme tous les ans, la journée du patrimoine nous vaut plusieurs centaines de visiteurs. C'est une tradition maintenant d'ouvrir le cloître. Une Sœur ou un(e) oblat(e) à l'entrée donne des explications, et la visite se fait en silence. Les gens entrent par petits groupes dans le cloître, ils peuvent voir le chapitre, et, sans y entrer, la salle de communauté et le réfectoire dont les portes sont ouvertes. Dans le cloître, des panneaux présentent notre vie. Non seulement le silence est respecté mais il y a des personnes qui viennent tous les ans refaire le parcours, s'asseoir un bon moment.

Autre temps fort de ce mois de septembre : Un orchestre et sa chorale sont venus répéter dans notre église. C'est la « Présentation de la Beauce à Notre Dame de Chartres », de Péguy, Oratorio du compositeur Bernard Esposito. Il y avait une quarantaine d'instrumentistes et autant de choristes. La chef d'orchestre est Sabine Aubert. C'était très beau, et nous avons beaucoup aimé. C'était aussi très intéressant de voir comment elle les faisait travailler. Quelques jours plus tard, ils devaient donner une représentation à l'Opéra de Massy puis dans les cathédrales de Meaux et d'Orléans.

Exceptionnellement, (la dernière date de 1995) nous avons organisé une « journée des familles » où il était proposé à nos familles un temps de partage et une petite visite guidée du monastère. A peu près le même parcours que pour la journée du patrimoine, mais en entrant dans les pièces cette fois. Une demi-douzaine de familles était présente. L'après-midi, la pluie ne nous a pas empêchés d'aller visiter, à la ferme, les installations des jardins de Cocagne : les serres, le grand hangar où la responsable a présenté au groupe tout le travail qui se fait auprès de personnes en marge du monde du travail et qu'il faut aider à reprendre pied.

En ces derniers mois de l'année, les fêtes se succèdent. Le 6 septembre, c'est la profession d'oblate de Marie-José. Elle habite Mayotte maintenant, mais, grâce à Internet, reste très unie au groupe. Le 29 septembre, Sœur Simone célèbre dans l'intimité 65 ans de consécration. Le 7 octobre, sœur Anne revient de Quincy pour célébrer en communauté ses 50 ans de profession. Elle est suivie le 25 octobre par Sœur Ida qui, elle, fête 60 ans de profession, entourée de nombreux amis et proches. Enfin, le 6 novembre, Sœur Madeleine clôt les festivités avec 70 ans de profession ! Elle vient au chœur pour l'Eucharistie et chante son Suscipe pour la grande joie de ses neveux qui sont venus l'entourer.



Au dernier dimanche de l'année liturgique se tient notre journée d'amitié avec le concours, pour la deuxième fois, de la chorale du Conservatoire d'Igny, qui nous réjouit de très beaux chants. Notre église est pleine et Madame Catherine Monlouguet, qui dirige le chœur avec un enthousiasme communicatif, fait aussi chanter le public ! Et il chante à pleine voix !



Dans un parloir, Mère Abbessse et Sœur Claire exposent leurs crèches, l'une en art galtique, c'est-à-dire en pierres agencées et collées, l'autre en terre cuite, peinte et vernie. Il y en a de toutes tailles : toutes petites, dans une coquille de noix, jusqu'aux « grandes » de 10 cm ; et au milieu se promènent toutes sortes d'animaux lilliputiens comme les éléphants, les girafes ou les tortues ! Nos amis et nos oblats ont beaucoup travaillé aussi pour nous. Tout au long de l'année, ils nous rendent de multiples services, assurant l'accueil quand la sœur hôtelière en a besoin, participant à l'organisation de cérémonies, et bien d'autres choses encore : fleurir la chapelle etc... Un grand merci, ainsi qu'à tous nos bienfaiteurs !

Et nos projets, nos travaux ? Même si rien n'y paraît, nous avons beaucoup travaillé, avec l'architecte, le pompier pour la sécurité, l'Architecte des Bâtiments de France. Nous devons passer en commission des sites en juin, mais celle-ci a été annulée - les élections municipales ayant opéré quelques changements de majorité, il fallait en renouveler les membres - Enfin nous avons réussi notre examen de passage en septembre : Sœur Claire-Marie a présenté de façon convaincante le projet, tandis que Mr Montauffier, notre architecte, et Mr Allez, le président de notre association propriétaire, répondaient aux questions techniques. La déclaration de travaux pour la partie de l'abbaye que nous voulons transformer en accueil monastique a été déposée. Le dossier concernant la sécurité et l'accessibilité est en train de suivre.

Après cette année « Saint Louis », nous allons vers le bicentenaire de notre fondation (4 décembre 1816), approfondissant ce que nous avons travaillé en 2002, pour le bicentenaire de la profession de Mère Marie-Joseph de la Miséricorde. Nous voudrions en effet nous pencher davantage sur la période de la rue Monsieur, que finalement, nous avons eu peu l'occasion de nous approprier en communauté... c'est donc un triduum d'années jubilaires qui est déjà bien engagé, et, comme tout jubilé, il nous remplit de gratitude pour la fidélité du Seigneur et d'audace pour l'aujourd'hui de la communauté.

Les sœurs de la communauté
Abbaye Saint Louis du Temple
Limon 91430 Vauhallaan